

ple, est le seul but qu'il poursuit, pour quoi son association ne s'occupe-t-elle pas de faire opposition au merger de la Light Heat and Power Company qui a diluë son stock de \$37,000,000. Il semblerait qu'en déclarant que son seul but est l'intérêt des citoyens de Montréal, son silence sur cette question est pour le moins étrange.

J'ignore si M. Falconer a quelque parenté avec la direction du "Daily Mail", mais en tout cas, ce journal est l'organe de cette ligue, ou bien, par action commune il agit comme tel.

Vient ensuite, M. Dorsey, si bien connu du public, comme ayant été le génie initiateur de la transaction de l'Hôtel Carstake, par laquelle il devait, avec ses amis, empocher un demi-million de l'argent du peuple canadien. M. Dorsey fait également partie du groupe d'hommes du "Daily Mail" & "News", et il a des ambitions de "franchise" à lui. Lui, et ses amis, avaient un projet d'autobus comportant une franchise de trente ans, et une garantie par la ville de \$3,000,000 de débentures de la compagnie. Je trouve étrange que la "Fair Franchise League" n'ait fait aucune démarche dans le but d'empêcher la passation de ce contrat et qu'elle n'ait pas jugé à propos d'exiger une expertise pour ce projet qui échoua en dépit des efforts de ses amis.

Peut-on s'attendre à ce que cet homme accepte avec un esprit serein la déconfiture qu'il a subie, aussi longtemps qu'il emploiera les colonnes du "Mail" et du "News" pour tromper leurs quelques milliers de lecteurs.

Il y a également les co-éditeurs de ces journaux, dont les fonctions principales semblent consister à entortiller les faits, dire des demi-vérités, c'est-à-dire à employer le moyen le plus abject de mentir, de vilipender et de diffamer ceux qui ont l'audace de s'oppo-

ser à leurs méthodes éhontées. Leur tâche est certainement ardue parce que leur argent est sûrement bien gagné. McNab est un ancien serviteur du "Star" et sa scission avec son ancien patron doit certainement avoir été pour lui un événement agréable, à en juger par le ton de ses écrits éditoriaux.

Quant à Nichols, son nom a été souvent mentionné en rapport avec certaines complications artistiquement conçues dans la scandaleuse transaction de la rue Drolet.

Lorsque ces conspirateurs de métier m'attaquèrent pour la première fois dans leurs journaux, je leur écrivis, démentant leurs assertions et leur demandant de reproduire mes dénégations. Ils refusèrent. Dans cette lettre, je leur disais:

"C'est du peuple que j'ai reçu le mandat d'administrer les affaires de la Cité et c'est pour lui qu'elles seront administrées aussi longtemps que je serai ici, et non, pour le bon plaisir d'une section de la presse sur laquelle ma "manie" de soupçonner a eu un effet alarmant. Je ne détectes aucun mandat du "Daily Mail" ou de l'"Evening News", et si mon activité vous a mis mal à l'aise, vous n'en êtes pas à bout, car cette activité ne se démentira pas un seul moment. Je ne dois rien à vos journaux, mais ceux-ci me doivent, en ma qualité de Commissaire de la Cité, un traitement honnête. Vous n'êtes évidemment pas capables de faire honneur à cette dette."

Tels sont ceux qui emploient les colonnes du "Daily Mail" et de l'"Evening News" pour mener contre le bien-être du peuple, la croisade la plus vile qui ait jamais été menée.

#### Intérêts financiers rivaux.

Ayant découvert le point faible de leur défense, j'encourus leurs malédictions à la suite de la déclaration que